

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

7 octobre 2010

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à un engagement clair de la Belgique
et de l'Europe à l'approche du nouveau
sommet sur le climat à Cancún**

(déposée par M. Calvo et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

7 oktober 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot een duidelijk engagement van België
en Europa in de aanloop naar de nieuwe
klimaattop te Cancún**

(ingediend door de heer Calvo c.s.)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les résultats du sommet sur le climat qui a eu lieu à Copenhague (COP 15) ont été franchement décevants. Ce sommet sur le climat n'a pas débouché sur un accord global sur le climat pour l'après-2012 ni sur des objectifs de réduction mondiaux à moyen ou long terme.

L'Union européenne est aujourd'hui placée devant un choix. Ou bien elle se satisfait de la réalisation de l'objectif 20/20/20, qui, en raison de la crise économique, ne peut certainement plus être qualifié d'ambitieux. Ou bien l'Union européenne revoit à la hausse ses propres objectifs en matière de climat, reprenant ainsi le leadership dans la lutte contre les changements climatiques. Seul un renforcement des objectifs permettra la nécessaire innovation technologique et donc une augmentation du nombre des emplois verts au sein de l'Union européenne. L'Union européenne a donc elle aussi tout intérêt à mener une politique climatique ambitieuse.

Par ailleurs, l'Union européenne doit également prendre ses responsabilités en vue d'accorder une aide financière et technique suffisante, durable et prévisible aux pays en développement. Les pays en développement ont besoin d'aide pour limiter leurs émissions de gaz à effet de serre, pour s'adapter aux effets des changements climatiques et pour diminuer les émissions provoquées par la déforestation. De concert avec les autres pays industrialisés, les "pays de l'Annexe I", l'Union européenne doit ainsi (re)gagner la confiance des pays en développement. C'est la seule façon de faire du sommet sur le climat de Cancun un succès.

La Belgique assure actuellement la présidence de l'Union européenne. Notre pays occupe donc une position privilégiée et nous avons l'opportunité de peser sur l'orientation des travaux préparatoires européens en vue des négociations à venir sur le climat. La Belgique ne peut être crédible dans ce rôle que si elle opte elle-même pour une politique climatique ambitieuse.

Des objectifs climatiques ambitieux sont souhaitables, réalisables et indispensables

Il est donc souhaitable et même indispensable pour l'innovation technologique et la création d'emplois verts dans l'Union européenne que celle-ci se fixe des objectifs climatiques plus ambitieux. En outre, un plus grand volontarisme est parfaitement possible sur le plan financier. En raison de la crise économique, il est en effet

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De resultaten van de klimaatop COP 15 in Kopenhagen waren ronduit teleurstellend. De klimaatop leidde niet tot een allesomvattende klimaatovereenkomst voor de periode na 2012 noch tot wereldwijde reductiedoelstellingen op middellange of lange termijn.

De Europese Unie heeft nu de keuze. Ofwel stelt ze zich tevreden met het realiseren van de 20/20/20-doelstelling. Die doelstelling is door de economische crisis zeker niet meer ambitieus te noemen. Ofwel scherpt de EU de eigen klimaatdoelstellingen aan waardoor ze opnieuw leiderschap toont in de strijd tegen klimaatverandering. Enkel aangescherpte doelstellingen leiden tot de noodzakelijke technologische innovatie en dus tot meer groene jobs in de EU. De EU heeft er dus zelf alle belang bij om een ambitieus klimaatbeleid te voeren.

Daarnaast moet de EU ook haar verantwoordelijkheid opnemen om de ontwikkelingslanden voldoende, duurzame en voorspelbare financiële en technische steun te verlenen. De ontwikkelingslanden hebben steun nodig bij de beperking van hun broeikasgasemissies, bij de aanpassing aan de gevolgen van de klimaatverandering en bij de vermindering van de emissies die worden veroorzaakt door ontbossing. De EU moet zo, samen met de andere industrielanden, de zogenaamde Annex I-landen, het vertrouwen (her)winnen van de ontwikkelingslanden. Alleen zo kan de klimaatop in Cancun een succes worden.

België is op dit moment voorzitter van de EU. Daardoor zit ons land in een bevoorrechte positie en hebben we de kans om de Europese voorbereiding van de verdere klimaatonderhandelingen mee richting te geven. België kan maar geloofwaardig zijn in deze rol indien ons land zelf voor een ambitieus klimaatbeleid gaat.

Ambitieuze klimaatdoelstellingen zijn wenselijk, haalbaar en noodzakelijk

Ambitieuze klimaatdoelstellingen voor de EU zijn dus wenselijk en noodzakelijk voor technologische vernieuwing en het creëren van groene jobs in de EU. Bovendien is een meer voluntaristische aanpak best betaalbaar. Door de economische crisis zijn grotere reducties immers mogelijk tegen lagere kosten. Net

possible de réaliser des réductions plus importantes à des coûts moins élevés. C'est précisément en raison de la crise économique que les gains supplémentaires en termes d'innovation et d'emplois verts sont plus importants.

Le paquet climat 20-20-20 de l'Union européenne date de 2007. Un certain nombre d'hypothèses relatives à l'évolution des gaz à effet de serre et aux coûts y afférents sont devenues caduques depuis lors en raison de la crise économique.

1. La crise économique entraîne une diminution beaucoup plus importante des gaz à effet de serre sans la prise de mesures climatiques.

La crise économique actuelle a un impact tant temporaire que structurel sur les émissions de gaz à effet de serre. La crise économique a un impact plus important sur l'économie européenne que sur celle des autres pays de l'Annexe I. En 2020, le niveau des gaz à effet de serre sera moins élevé de 12 % que s'il n'y avait pas eu de crise économique en Europe.

2. Du fait de la crise économique, l'actuel objectif de -20 % peut être réalisé aisément. Seuls des objectifs climatiques revus à la hausse iront de pair avec l'innovation nécessaire.

La crise économique permet de couvrir presque entièrement la réduction actuellement requise dans les secteurs non-ETS. Ces secteurs (ménages, transport, etc.) ne doivent réaliser qu'une réduction de 3 % à l'horizon de 2020. Les secteurs ETS doivent certes encore réaliser une réduction de 19 %, mais une très grande partie de ceux-ci peut être couverte par des crédits d'émissions CDM/JI/AAU. En outre, des crédits d'émissions CDM/JI de la deuxième phase peuvent être "thésaurisés" (*banking*) pour être utilisés dans la troisième phase (2013-2020). La part des efforts intérieurs tombe ainsi de 2/3 de l'effort dans la situation initiale à 1/4 dans la situation actuelle.

Avec un objectif de -20 %, le système ETS belge risque de ne plus du tout inciter à la prise de mesures climatiques réelles, comme après la phase 1, lorsque les prix se sont effondrés.

3. La crise économique permet de réaliser des réductions plus importantes à un coût inférieur.

door de economische crisis zijn de bijkomende baten op vlak van innovatie en groene jobs hoger.

Het Europese 20-20-20-klimaatpakket dateert van 2007. Een aantal aannames in verband met de evolutie van broeikasgassen en de daaraan verbonden kosten zijn ondertussen gedateerd door de economische crisis.

1. De economische crisis leidt tot veel lagere broeikasgassen zonder klimaatmaatregelen.

De huidige economische crisis heeft zowel een tijdelijke impact als een structurele impact op de uitstoot van broeikasgassen. De economische crisis heeft een grotere impact op de Europese economie dan bij andere Annex I-landen. Broeikasgassen zullen in 2020 12 % lager zijn dan zonder de economische crisis het geval zou zijn geweest in Europa.

2. Door de economische crisis is de huidige -20 %-doelstelling eenvoudig te realiseren. Enkel aangescherpte klimaatdoelstellingen zorgen voor de noodzakelijke innovatie.

De economische crisis kan de huidige vereiste reductie bijna volledig dekken in de non-ETS-sectoren. Deze sectoren (huishoudens, transport, ...) moeten slechts een reductie van 3 % realiseren in 2020. De ETS-sectoren moeten wel nog een reductie van 19 % halen, maar een zeer belangrijk deel hiervan kan worden gedekt door CDM/JI/AAU-emissiekredieten. Bovendien kunnen CDM/JI-emissiekredieten uit de tweede fase "gespaard" worden (*banking*) om te gebruiken in de derde fase (2013-2020). Het aandeel binnenlandse inspanningen krimpt zo van 2/3^{de} van de inspanning in de originele situatie tot 1/4^{de} in de huidige situatie.

Met een doelstelling van -20 %, loopt het Europees ETS-systeem het risico om geen enkele stimulans meer te betekenen voor reële klimaatmaatregelen, net zoals na fase 1 toen de prijzen kelderden.

3. Door de economische crisis zijn grotere reducties mogelijk tegen een lagere kostprijs.

Aux Pays-Bas, le *Planbureau voor de Leefomgeving*¹ a réalisé une estimation du coût moyen d'une réduction des gaz à effet de serre de 30 % dans les pays de l'Annexe I. Dans une première étude (2008), les coûts directs ont été estimés à 0,55 % du PNB. Une actualisation tenant compte des conséquences de la crise économique a cependant été effectuée en 2009. Selon le rapport remanié, sous l'effet de la crise économique, le coût moyen ne s'élèverait qu'à environ 0,27 % du PIB, soit près de 50 % de moins qu'avant la crise économique. Pour l'UE, ce pourcentage est même un peu moins élevé que la moyenne (pour toutes les approches, sauf une²).

Une étude de l'IIASA³ avance des chiffres comparables. Cet institut de recherche a également estimé le coût d'un objectif de réduction de 30 % dans les pays de l'Annexe I et est arrivé à un pourcentage de 0,5 % du PNB sans la crise économique et d'environ 0,2 % avec la crise économique.

La résolution du Parlement européen du 10 février sur les résultats de la conférence de Copenhague reconnaît aussi *“que le coût associé à la réalisation de l'objectif de l'UE de réduire les émissions de 30 %, d'ici 2020, par rapport au niveau de 1990 est désormais inférieur au coût estimé d'une réduction de 20 %, lorsqu'une telle réduction fut décidée.”*

L'efficacité énergétique et l'énergie renouvelable comme moteurs d'une croissance durable

Le projet SERPEC-CC⁴ aboutit à la conclusion que les émissions de gaz à effet de serre peuvent être réduites de 30 % d'ici 2020 (par rapport à 1990) et de 45 % d'ici 2030 dans les vingt-sept États membres de l'Union européenne. La clé réside dans la mise en place d'un autre équipement énergétique dans l'Union européenne au moyen de technologies sobres en carbone et à haute efficacité énergétique. Selon les prévisions, la réduction de la facture énergétique qui en résultera pourra compenser en grande partie les coûts d'une telle reconversion.

Het Planbureau voor de Leefomgeving¹ maakte een schatting van de gemiddelde reductiekosten om de broeikasgassen met 30 % te verminderen in de Annex I-landen. In een eerste studie (2008) werden de directe kosten ingeschat op 0,55 % van het bnp. In 2009 werd echter een update gemaakt, waarbij rekening wordt gehouden met de gevolgen van de economische crisis. Volgens het bijgewerkte verslag zouden de gemiddelde kosten door de economische crisis slechts ongeveer 0,27 % van het bbp bedragen, dus bijna 50 % lager dan voor de economische crisis. Voor de EU is dit percentage zelfs nog iets lager dan het gemiddelde (voor alle benaderingen op een na²).

Gelijkaardige cijfers komen voor in een studie van IIASA³. Zij schatten ook de kosten in van een - 30-reductiedoelstelling in de Annex I-landen. Ze kwamen op 0,5 % van het bnp zonder de economische crisis en op ongeveer 0,2 % met de economische crisis.

In de resolutie van het Europees Parlement van 10 februari 2010 over de resultaten van de conferentie van Copenhagen wordt ook erkend *“dat de geraamde kosten van de vermindering van 1990-emissies door de EU met 30 % tegen 2020, nu lager liggen dan de geraamde kosten van een vermindering met 20 % op het moment dat dit percentage was overeengekomen”*

Energie-efficiëntie en hernieuwbare energie als motor voor duurzame groei

Het SERPEC-CC-project⁴ komt tot de conclusie dat de uitstoot van broeikasgassen in de 27 lidstaten van de EU met 30 % kan worden teruggebracht tegen 2020 (ten opzichte van 1990) en met 45 % tegen 2030. De sleutel is het uitbouwen van een andere energie-uitrusting in de EU met energie-efficiënte en koolstofarme technologieën. De daaruit voortvloeiende lagere energierekeningen zullen naar verwachting de kosten van een dergelijke omschakeling grotendeels kunnen terugbetalen.

¹ M.G.J. den Elzen, et al. 'Sharing developed countries' post-2012 greenhouse gas emission reductions based on comparable efforts, Planbureau voor de Leefomgeving (PBL), décembre 2009.

² Dans l'approche basée sur des coûts totaux identiques sans échange international de droits d'émission et sans MDP (CDM), le pourcentage pour l'UE est légèrement supérieur à la moyenne.

³ M. Amann et al., *The impact of the economic crisis on GHG mitigation potentials and costs in Annex I countries*, IIASA, novembre 2009.

⁴ Ecofys et al., *Sectoral Emission Reduction Potentials and Economic Costs for Climate Change (SERPEC-CC). Summary report*. En coopération avec ICCS, IPTS, AEA, CE Delft.

¹ M.G.J. den Elzen, et al. 'Sharing developed countries' post-2012 greenhouse gas emission reductions based on comparable efforts, Planbureau voor de Leefomgeving (PBL), December 2009.

² In de benadering vanuit gelijke totale kosten zonder internationale emissiehandel en CDM ligt het EU cijfer net boven het gemiddelde.

³ M. Amann et al., *The impact of the economic crisis on GHG mitigation potentials and costs in Annex I countries*, IIASA, November 2009

⁴ Ecofys et al., *Sectoral Emission Reduction Potentials and Economic Costs for Climate Change (SERPEC-CC). Summary report*. In cooperation with ICCS, IPTS, AEA, CE Delft.

Il importe donc non seulement de renforcer les objectifs climatiques, mais aussi d'investir simultanément dans l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, précisément pour atteindre ces objectifs climatiques. Il importe que l'Union européenne opte également pour des objectifs ambitieux et contraignants en matière d'économies d'énergie.

Les investissements en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables peuvent contribuer de manière importante au redressement et à la modernisation de l'économie par la création d'emplois, l'abaissement des coûts énergétiques et la réduction de la surconsommation des ressources naturelles. Une politique climatique appropriée permettra de créer davantage d'emplois dans le secteur de la construction (isolation, ...), dans le domaine des énergies renouvelables et dans le secteur du transport (moins d'emplois dans le transport routier, mais beaucoup plus d'emplois dans les transports publics). L'instauration de cette nouvelle répartition structurelle des emplois offre à long terme les meilleures garanties d'une croissance durable et offre également de nouvelles perspectives pour les travailleurs dans les secteurs à fort coefficient énergétique, dont la compétitivité sera inévitablement mise à mal.

Entre-temps, de plus en plus d'acteurs semblent convaincus de la nécessité de fixer des objectifs plus ambitieux. C'est ainsi que les ministres de l'Énergie et de l'Environnement de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la France ont préconisé de porter l'objectif européen de réduction des émissions de 20 % à 30 %. Des poids lourds de l'industrie européenne ont lancé un appel similaire. Dans une lettre publiée dans le *Financial Times*, les CEO et dirigeants, notamment, des firmes Asda, Barilla, Deutsche Telecom et Vodafone demandent également une révision à la hausse de l'objectif formulé. Selon eux, l'Europe doit relever le défi et se joindre à l'industrie pour réaliser le passage à une économie sobre en carbone.

Het is dus niet alleen belangrijk om de klimaatdoelstellingen aan te scherpen, maar ook om tegelijk in te zetten op energie-efficiëntie en hernieuwbare energie, net om die klimaatdoelstellingen te halen. Het is belangrijk dat de EU ook een keuze maakt voor ambitieuze en bindende doelstellingen op vlak van energiebesparing.

Investerings in energie-efficiëntie en hernieuwbare energie kunnen een belangrijke bijdrage leveren aan het herstel en de modernisering van de economie door jobcreatie, lagere energiekosten en de vermindering van overconsumptie van natuurlijke hulpbronnen. Een goed klimaatbeleid leidt tot meer jobs in de bouwsector (isolatie,...), in de branche van de hernieuwbare energie en de transportbedrijvigheid (minder jobs in wegvervoer, maar veel meer in openbaar vervoer). Het inleiden van een dergelijke structurele herverdeling van jobs garandeert op lange termijn de beste kansen voor een duurzame groei en biedt tegelijk ook nieuwe perspectieven voor werknemers in energie-intensieve sectoren, van wie de concurrentiepositie onvermijdelijk zal worden aangetast.

Steeds meer actoren lijken ondertussen overtuigd van de noodzaak van ambitieuzere doelstellingen. Zo pleitten de ministers van Energie en Milieu van Groot-Brittannië, Duitsland en Frankrijk voor het optrekken van de Europese emissiereductiedoelstelling van 20 % naar 30 %. Zwaargewichten van de Europese industrie deden een gelijkaardige oproep. In een brief in de *Financial Times* vragen ook CEO's en bestuursleden van ondermeer Asda, Barilla, Deutsche Telecom en Vodafone om de geformuleerde doelstelling te verhogen. Europa moet volgens hen de uitdaging aangaan en samen met de industrie de omslag bewerkstelligen naar een koolstofarme economie.

Kristof CALVO Y CASTAÑER (Ecolo-Groen!)
 Eric JADOT (Ecolo-Groen!)
 Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)
 Ronny BALCAEN (Ecolo-Groen!)
 Juliette BOULET (Ecolo-Groen!)
 Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
 Thérèse SNOY (Ecolo-Groen!)
 Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et le Protocole de Kyoto à la CCNUCC;

B. vu le “*Bali Action Plan*” adopté en décembre 2007 lors de la 13^e conférence des Nations unies sur le changement climatique;

C. vu la quinzième Conférence des parties à la CCNUCC (COP 15) et la cinquième Conférence des parties au Protocole de Kyoto (COP/MOP 5), qui ont eu lieu du 7 au 18 décembre 2009 à Copenhague (Danemark), et vu l’Accord de Copenhague;

D. vu la position cruciale qu’occupe la Belgique, en tant que président temporaire de l’Union européenne, dans la préparation de la poursuite des négociations sur le climat;

E. vu le paquet changement climatique de l’UE qui a été adopté le 17 décembre 2008;

F. tenant compte de la résolution qui a été adoptée le 3 décembre 2009 par la Chambre des représentants en vue de la Conférence des Nations unies de Copenhague sur les changements climatiques;

G. vu la prochaine conférence, COP 16, qui se tiendra à Cancùn du 29 novembre au 10 décembre 2010;

H. considérant que les négociations sur un accord international global sur le climat pour l’après 2012 se sont soldées en décembre 2009 par un accord décevant;

I. considérant que l’accord atteint n’est pas contraignant d’un point de vue juridique, ne contient pas d’objectifs en matière de réduction obligatoire et n’inclut pas davantage d’engagement spécifique de conclure un accord juridiquement contraignant en 2010;

J. considérant que l’accord reconnaît une limitation de la hausse de la température mondiale à 2 °C et qu’il évoque aussi l’examen d’une limitation de la hausse à 1,5 °C;

K. considérant que le quatrième rapport de l’IPPC reconnaît qu’une diminution radicale des émissions mondiales est nécessaire pour limiter la hausse de la température mondiale à 2 °C ou 1,5° C;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKVERTEGENWOORDIGERS,

A. gezien het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake klimaatsverandering (UNFCCC) en het Kyoto-protocol bij het UNFCCC;

B. gelet op het “*Bali Action Plan*” aangenomen in december 2007 tijdens de 13^{de} VN Klimaatconferentie;

C. gezien de vijftiende Conferentie van de partijen (COP 15) bij het UNFCCC en de vijfde Conferentie van de partijen bij het Kyoto-protocol (COP/MOP 5), die van 7 tot en met 18 december in Kopenhagen (Denemarken) hebben plaatsgevonden, en gezien het Akkoord van Kopenhagen;

D. gelet op de cruciale positie van België als tijdelijk Europees voorzitter bij de voorbereiding van de verdere klimaatonderhandelingen;

E. gezien het EU-klimaatveranderingspakket dat op 17 december 2008 is goedgekeurd;

F. rekening houdend met de resolutie die op 3 december 2009 werd aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers met het oog op de VN-conferentie van Kopenhagen inzake klimaatverandering;

G. gezien de volgende conferentie, COP 16 in Cancùn van 29 november 2010 tot 10 december 2010;

H. overwegende dat de onderhandelingen over een allesomvattende internationale klimaatovereenkomst voor de periode na 2012 in december 2009 zijn geëindigd met een teleurstellend akkoord;

I. overwegende dat het bereikte akkoord juridisch niet bindend is, geen reductiedoelstellingen bevat en evenmin een specifieke toezegging inhoudt om in 2010 een juridisch bindende overeenkomst te sluiten;

J. overwegende dat het akkoord een beperking erkent van de wereldwijde temperatuurstijging tot 2 °C en dat het ook spreekt van een onderzoek naar een beperking van de stijging tot 1,5 °C;

K. overwegende dat in het vierde verslag van het IPPC wordt erkend dat een drastische vermindering van de wereldwijde emissies nodig is om de wereldwijde temperatuurstijging te beperken tot 2 °C of 1,5° C;

L. considérant que divers pays développés et pays en développement n'ont pas soutenu la formulation et la mise en œuvre d'un nouveau cadre de protection international;

M. considérant que l'Union européenne a tout intérêt à coupler la lutte contre les changements climatiques aux mesures de relance économique;

N. considérant le récent plaidoyer de quelques grands États membres en faveur d'objectifs plus ambitieux et le soutien obtenu en ce sens de la part de l'industrie européenne;

LA CHAMBRE, EN CE QUI CONCERNE L'ATTITUDE DE L'EUROPE:

O. reconnaissant la responsabilité historique que portent les pays développés en matière de changements climatiques irréversibles et soulignant que les pays développés doivent assumer leur responsabilité pour fournir aux pays en développement un soutien financier et technique suffisamment durable et prévisible pour leur permettre de limiter leurs émissions de gaz à effet de serre, de prendre les mesures d'adaptation nécessaires et de réduire les émissions causées par la déforestation;

P. se réjouissant des engagements ambitieux que certains pays (en développement) ont pris avant, pendant et après les négociations de Copenhague; mais étant déçu de l'accord final qui a été obtenu, parce qu'il ne comporte pas d'objectifs mondiaux de réduction à long ou à moyen terme et qu'il ne prévoit pas à quelle date les émissions mondiales doivent atteindre leur point culminant;

Q. observant que dans le cadre de l'accord de Copenhague, un consensus a été dégagé sur le mesurage, le rapportage et la vérification des mesures de réduction des pays en développement. Ces opérations s'effectuent au moyen de rapports nationaux en vue d'analyses internationales selon des orientations claires, encore à définir, dans le respect de la souveraineté de ces pays et avec une attention particulière pour l'affectation correcte des moyens;

R. approuvant la mise en place d'un mécanisme destiné à réduire les émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts et à promouvoir les réductions de gaz à effet de serre par les forêts, approuvant l'instauration d'un mécanisme technologique visant à accélérer le développement et le transfert de technologies et insistant sur le fait que tous les futurs plans REDD devront respecter les droits des populations autochtones et des communautés locales;

L. overwegende dat verscheidene ontwikkelde landen en ontwikkelingslanden de formulering en de tenuitvoerlegging van een nieuw internationaal beschermingskader niet hebben gesteund;

M. overwegende dat de Europese Unie alle belang heeft bij een koppeling van de strijd tegen de klimaatverandering en de maatregelen voor een economische relance;

N. overwegende het recente pleidooi van enkele grote lidstaten voor ambitieuzere doelstellingen en de steun hiervoor bij de Europese industrie;

DE KAMER, WAT DE HOUDING VAN EUROPA BETREFT:

O. erkent de historische verantwoordelijkheid van de ontwikkelde landen voor de onomkeerbare klimaatverandering en benadrukt dat de ontwikkelde landen hun verantwoordelijkheid moeten opnemen om de ontwikkelingslanden voldoende duurzame en voorspelbare financiële en technische steun te verlenen voor de beperking van hun broeikasgasemissies, de noodzakelijke aanpassingsmaatregelen en het verminderen van de door ontbossing veroorzaakte emissies;

P. is verheugd over de ambitieuze toezeggingen die sommige (ontwikkelings)landen voor, tijdens en na de onderhandelingen in Copenhague deden; maar is teleurgesteld in het uiteindelijke bereikte akkoord omdat het geen wereldwijde reductiedoelstellingen op middellange of lange termijn inhoudt en het akkoord niet bepaalt wanneer de wereldwijde emissies hun hoogtepunt moeten bereiken;

Q. merkt op dat in het Kopenhagen-akkoord overeenstemming werd bereikt over de meting, rapportage en verificatie van de reductiemaatregelen van de ontwikkelingslanden. Deze geschieden door middel van nationale verslagen voor internationale analyses volgens duidelijke, nog vast te stellen richtsnoeren, met respect voor hun soevereiniteit en met aandacht voor de behoorlijke besteding van de middelen;

R. gaat akkoord met de instelling van een mechanisme om emissies door ontbossing en aantasting van bossen te verminderen en de verminderingen van broeikasgassen door bossen te bevorderen en met het introduceren van een technologiemechanisme om de ontwikkeling en overdracht van technologie te versnellen en benadrukt dat alle toekomstige REDD-plannen de rechten van autochtone bevolkingsgroepen en plaatselijke gemeenschappen moeten eerbiedigen;

S. déplorant l'absence de progrès dans le cadre de la lutte contre les émissions mondiales générées par la navigation aérienne et maritime, demandant que les accords futurs tiennent compte de l'effet climatique intégral de la navigation aérienne et estimant que les objectifs de réduction fixés pour le secteur de la navigation aérienne et maritime doivent être aussi ambitieux que les objectifs imposés aux autres secteurs industriels;

T. soulignant les conséquences des changements climatiques pour les pays en développement et les économies émergentes et demandant dès lors un renforcement du dialogue avec ces pays, en particulier avec les pays les moins développés, l'alliance des petits États insulaires (AOISS) et l'Afrique, de manière à réduire le plus possible les effets négatifs des changements climatiques pour ces régions;

U. continuant à plaider en faveur de négociations climatiques dans le cadre des Nations Unies, mais demandant une réflexion approfondie sur la question de savoir comment ces négociations peuvent se dérouler de manière plus efficace;

V. souscrivant à la décision prise par les ministres européens de l'Environnement, le 15 mars 2010, de s'en tenir à une double stratégie, qui prévoit, d'une part, que l'on s'efforce de poursuivre les engagements pris dans le cadre du protocole de Kyoto et, d'autre part, que de nouveaux efforts sont consentis pour parvenir à un accord contraignant avec des acteurs clés comme les États-Unis et la Chine;

W. estimant que l'absence d'accord international n'est pas une raison pour postposer d'autres mesures politiques européennes et insistant sur le fait que ces mesures doivent inclure des objectifs ambitieux et contraignants en matière d'économies d'énergie;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, AU NIVEAU EUROPÉEN:

1. de demander avec beaucoup d'insistance un plan de relance économique qui opte pour le passage à une économie européenne durable qui protège mieux l'environnement et crée beaucoup d'emplois verts dans les États membres;

2. de demander instamment un engagement européen unilatéral renforcé en vue d'accroître sensiblement les chances d'un accord multilatéral plus approfondi;

3. de poursuivre, à l'occasion de la présidence belge, les objectifs suivants à l'approche d'un nouveau sommet sur le climat à Cancún:

S. regrette le manque de progrès dans le cadre de la lutte contre les émissions mondiales générées par la navigation aérienne et maritime, demande que les accords futurs tiennent compte de l'effet climatique intégral de la navigation aérienne et estime que les objectifs de réduction fixés pour le secteur de la navigation aérienne et maritime doivent être aussi ambitieux que les objectifs imposés aux autres secteurs industriels;

T. souligne les conséquences des changements climatiques pour les pays en développement et les économies émergentes et demande dès lors un renforcement du dialogue avec ces pays, en particulier avec les pays les moins développés, l'alliance des petits États insulaires (AOISS) et l'Afrique, de manière à réduire le plus possible les effets négatifs des changements climatiques pour ces régions;

U. continue à plaider en faveur de négociations climatiques dans le cadre des Nations Unies, mais demande une réflexion approfondie sur la question de savoir comment ces négociations peuvent se dérouler de manière plus efficace;

V. souscrit à la décision prise par les ministres européens de l'Environnement, le 15 mars 2010, de s'en tenir à une double stratégie, qui prévoit, d'une part, que l'on s'efforce de poursuivre les engagements pris dans le cadre du protocole de Kyoto et, d'autre part, que de nouveaux efforts sont consentis pour parvenir à un accord contraignant avec des acteurs clés comme les États-Unis et la Chine;

W. estime que l'absence d'accord international n'est pas une raison pour postposer d'autres mesures politiques européennes et insiste sur le fait que ces mesures doivent inclure des objectifs ambitieux et contraignants en matière d'économies d'énergie;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING OP EUROPEES NIVEAU:

1. maximaal aan te dringen op een economisch relanceplan dat kiest voor de overgang naar een duurzame Europese economie die het milieu beter beschermt en veel groene jobs creëert in de lidstaten;

2. aan te dringen op een sterker éézijdig Europees engagement om zo de kansen op een verdergaande meerzijdige overeenkomst aanzienlijk te verhogen;

3. naar aanleiding van het Belgisch voorzitterschap volgende doelstellingen na te streven in de aanloop naar een nieuwe klimaatop in Cancún:

en ce qui concerne les objectifs de réduction:

3.1. une révision à la hausse des ambitions de l'Union européenne et la fixation d'un objectif unilatéral de réduction pour 2020 de 30 % des gaz à effet de serre émis par rapport à 1990;

3.2. un renforcement de cet engagement à concurrence d'une réduction de 40 % des gaz à effet de serre si les autres pays de l'Annexe I consentent des efforts similaires;

3.3. le maintien de la deuxième période d'engagement (2015-2020) dans le cadre du protocole de Kyoto;

3.4. l'élaboration d'une nouvelle "diplomatie sur le climat" et de formes de "coopération renforcée", dans le cadre de la CCNUCC, d'une "*coalition of the willing*" ouverte à tous les pays (pays industrialisés, émergents et en développement) qui considèrent le changement climatique comme une menace sérieuse et qui sont disposés à prendre des mesures concrètes allant plus loin que les engagements pris dans le cadre de l'accord de Copenhague;

en ce qui concerne le financement:

3.5. l'opérationnalisation rapide du fonds annuel de 100 milliards USD promis par les pays développés pour 2020 et du montant de 30 milliards USD en faveur des pays en développement sur les trois prochaines années (2010-2012) en vue de les aider à combattre les changements climatiques;

3.6. des démarches concrètes et, si nécessaire, unilatérales de la part de l'Union européenne en vue de porter ce montant à 120 milliards USD d'ici 2020;

3.7. l'assurance que les obligations d'assurer le soutien financier prévisible nécessaire pour faire face aux changements climatiques et aux adaptations qui en résultent doivent, dans le cadre de la CCNUCC, être nouvelles et venir en complément de l'aide publique au développement et des obligations existantes en matière d'octroi d'aide publique au développement, qui visent à atteindre 0,7 % du PIB pour 2015;

3.8. l'assurance que les 7,2 milliards d'euros de "financement à mise en œuvre rapide" promis par les États membres aux pays en développement soient une aide nouvelle et viennent s'ajouter aux moyens budgétaires de l'aide publique au développement et que cette aide soit coordonnée au niveau européen et opérationnelle dans les plus brefs délais;

inzake de reductiedoelstellingen:

3.1. een aanscherping van de ambities van de EU en de vastlegging van een unilaterale reductiedoelstelling voor 2020 van een reductie van 30 % van de uitgestoten broeikasgassen ten opzichte van 1990;

3.2. een verdere optrekking van dit engagement tot een reductie van 40 % van de broeikasgassen als andere Annex 1 landen vergelijkbare inspanningen willen doen;

3.3. het vasthouden aan de tweede verbintenisperiode (2015-2020) in het kader van het Kyoto-protocol;

3.4. het tot stand brengen van een nieuwe "klimaat-diplomatie" en vormen van "versterkte samenwerking" binnen het UNFCCC — raamwerk van een "*coalition of the willing*" die openstaat voor alle landen (industrielanden, opkomende landen en ontwikkelingslanden) die de klimaatsverandering beschouwen als een ernstige bedreiging en bereid zijn concrete maatregelen te nemen, die verder gaan dan de toezeggingen gedaan in het kader van het Kopenhagen-akkoord,

inzake de financiering:

3.5. de snelle operationalisering van het toegezegd jaarlijks fonds van 100 miljard USD van de ontwikkelde landen tegen 2020 en het bedrag van 30 miljard USD ten behoeve van de ontwikkelingslanden over de komende drie jaar (2010-2012) om de klimaatverandering te helpen bestrijden;

3.6. concrete en zo nodig ook eenzijdige stappen vanuit de EU om dit bedrag verder op te trekken tot 120 miljard € tegen 2020;

3.7. de verzekering dat verplichtingen om te voorzien in de vereiste voorspelbare financiële ondersteuning voor het opvangen van de klimaatverandering en aanpassing in UNFCCC-kader nieuw moeten zijn en een aanvulling moeten vormen op de officiële ontwikkelingshulp en de bestaande verplichtingen tot verlening van officiële ontwikkelingshulp, die erop gericht zijn tegen 2015 0,7 % van het bbp te bereiken;

3.8. de verzekering dat de 7,2 miljard EUR aan "snelle-start" steun die de EU-lidstaten aan de ontwikkelingslanden hebben toegezegd, nieuwe steun moet zijn en een aanvulling moet zijn op de begrotingsmiddelen voor officiële ontwikkelingshulp en dat deze steun op EU-niveau moet worden gecoördineerd en zo spoedig mogelijk operationeel moet worden;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT AU NIVEAU FÉDÉRAL:

4. de concert avec les Régions, de consentir des efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre de 30 % d'ici à 2020;

5. de revoir à la hausse les objectifs en matière d'énergie renouvelable et de s'engager, dans le prolongement de l'étude EDORA/ODE, à concurrence de 2 800 MW d'énergie éolienne off-shore d'ici 2020 et de 3 800 MW en 2030, ce qui implique notamment la nécessité de délimiter une zone supplémentaire de parcs à éoliennes offshore en mer du Nord;

6. d'honorer la promesse de la Belgique de mettre 50 millions d'euros par an, durant la période 2010-2012, à la disposition de pays en développement, dans le cadre du financement *fast track*. Il est important à cet égard que ces moyens viennent s'ajouter aux moyens alloués par la Coopération au développement;

7. de consacrer l'intégralité du produit de la mise aux enchères des droits d'émission (dans le cadre du système européen d'échange de quotas d'émission) en Belgique au financement de mesures en faveur du climat, dont la moitié peut être réservée à l'aide en faveur du Sud;

8. d'affecter la rente nucléaire au financement de la politique fédérale de réduction des gaz à effet de serre, au développement des énergies renouvelables et à l'augmentation de l'efficacité énergétique, et à la lutte contre la pauvreté énergétique en particulier.

7 août 2010

VRAAGT DE REGERING OP FEDERAAL NIVEAU:

4. samen met de Gewesten, inspanningen te leveren om de uitstoot van broeikasgassen tegen 2020 te verminderen met 30 %;

5. de doelstellingen inzake hernieuwbare energie aan te scherpen en zich — in het verlengde van de studie van EDORA/ODE — te engageren tot 2 800 MW aan offshore windenergie tegen 2020 en tot 3 800 MW in 2030, wat onder meer inhoudt dat een extra zone voor offshore windparken in de Noordzee moet worden afgebakend;

6. dat België zijn beloften waarmaakt om 50 miljoen euro per jaar in de periode 2010-2012 ter beschikking te stellen voor ontwikkelingslanden, in het kader van de *fast track* financiering. Belangrijk hierbij is dat dit extra middelen zijn bovenop de middelen vanuit Ontwikkelingssamenwerking;

7. dat de opbrengst van de veiling van emissierechten (in het kader van het Europese emissiehandelssysteem) in België volledig wordt gebruikt voor de financiering van klimaatmaatregelen, de helft hiervan kan worden voorbehouden voor steun aan het Zuiden;

8. de nucleaire rente aan te wenden voor de financiering van het federale beleid ter reductie van broeikasgassen, en de uitbouw van hernieuwbare energie en de verhoging van de energie-efficiëntie, en de strijd tegen energiearmoede in het bijzonder.

7 augustus 2010

Kristof CALVO Y CASTAÑER (Ecolo-Groen!)
 Eric JADOT (Ecolo-Groen!)
 Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)
 Ronny BALCAEN (Ecolo-Groen!)
 Juliette BOULET (Ecolo-Groen!)
 Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
 Thérèse SNOY (Ecolo-Groen!)
 Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)